

METROPOLITAN FILMEXPORT
présente

une production Summit Entertainment, Thunder Road Pictures
en association avec 87eleven Productions

un film réalisé par Chad Stahelski

JOHN WICK

**Keanu Reeves
Michael Nyqvist
Alfie Allen
Adrienne Palicki
Bridget Moynahan
Ian McShane
John Leguizamo
Willem dafoe**

Scénario : Derek Kolstad

Un film produit par Basil Iwanyk, David Leitch, Eva Longoria et Michael Witherill

Durée : 1h41

Sortie nationale le 29 Octobre 2014

Notre portail est à votre disposition.
Inscrivez-vous à l'espace pro pour récupérer le matériel promotionnel du film sur :

www.metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
Tél. 01 56 59 23 25
Fax 01 53 57 84 02
info@metropolitan-films.com

Programmation :

Tél. 01 56 59 23 25

Relations presse :

KINEMA FILM
François Frey
15, rue Jouffroy-d'Abbans - 75017 Paris
Tél. 01 43 18 80 00
Fax 01 43 18 80 09

Partenariats et promotion :

AGENCE MERCREDI
Tél. 01 56 59 66 66

L'HISTOIRE

Depuis la mort de sa femme bien-aimée, John Wick (Keanu Reeves) passe ses journées à retaper sa Ford Mustang de 1969, avec pour seule compagnie sa chienne Daisy. Il mène une vie sans histoire, jusqu'à ce qu'un malfrat sadique nommé Iosef Tarasof (Alfie Allen) remarque sa voiture. John refuse de la lui vendre. Iosef n'acceptant pas qu'on lui résiste, s'introduit chez John avec deux complices pour voler la Mustang, et tuer sauvagement Daisy...

John remonte la piste de Iosef jusqu'à New York. Un ancien contact, Aurelio, lui apprend que le malfrat est le fils unique d'un grand patron de la pègre, Viggo Tarasof (Michael Nyqvist). La rumeur se répand rapidement dans le milieu : le légendaire tueur cherche Iosef. Viggo met à prix la tête de John : quiconque l'abattra touchera une énorme récompense. John a désormais tous les assassins de New York aux trousses.

NOTES DE PRODUCTION

Quand le producteur Basil Iwanyk de Thunder Road Pictures a lu le scénario de JOHN WICK, écrit par Derek Kolstad, il a tout de suite été séduit par son personnage principal, homme d'apparence banale qui recèle un terrible secret, et qui rencontre toutes sortes de péripéties.

"Le ton du script était subversif et vraiment plein d'humour", explique Iwanyk. "On y découvrait une intrigue très fluide qui laissait la part belle à l'action. JOHN WICK raconte l'histoire d'un homme qui perd sa femme et voit sa maison cambriolée, sa voiture volée et son chien tué. C'est un postulat profondément humain pour un grand film d'action, car ça peut arriver à n'importe qui. Pour moi, le summum du film d'action, c'est d'allier un postulat très simple et très compréhensible comme celui-ci à un style hyperréaliste, comme nous l'avons fait dans ce film".

Kolstad s'est inspiré de ses films noirs préférés : "Quand j'étais enfant, je regardais beaucoup de films. Mes préférés avaient toujours pour thème la vengeance, et j'adore les antihéros. Je voulais donc explorer ce qui arrive si la pire crapule sur Terre trouvait la rédemption. Pourrait-il s'agir de quelque chose de sincère ? S'il était soudain privé de cette forme de rédemption, que se passerait-il ? Les portes de l'enfer s'ouvriraient-elles ?"

Ainsi débute l'histoire de John Wick, l'un des rares tueurs à gages à avoir réussi à quitter cet univers trouble sans y perdre la vie, et qui se retrouve rattrapé par son destin.

"John est le genre de type qui entre dans une pièce et qui visualise tout ce qui l'entoure comme s'il s'agissait d'une partie d'échecs", explique Kolstad. "Dans le milieu, il est une véritable légende, mais il a été absent si longtemps que les jeunes connaissent son existence sans forcément croire tout ce que l'on raconte à son sujet".

Étant donné la carrière d'assassin légendaire du personnage principal, les producteurs souhaitaient au départ confier ce rôle à un acteur plus âgé. "On s'est dit que ce serait une meilleure idée non pas de prendre quelqu'un de plus âgé au sens strict du terme, mais un acteur qui, s'il a eu un parcours cinématographique marquant, n'était plus présent sur les écrans ces dernières années. Keanu Reeves est quelqu'un avec qui j'avais toujours désiré travailler", confie Iwanyk.

Keanu Reeves s'est en effet illustré dans de nombreux grands films d'action, parmi lesquels on peut citer la trilogie MATRIX, le blockbuster SPEED et le célèbre POINT BREAK EXTRÊME LIMITE, qui lui ont valu un statut à part dans le genre. Mais ces cinq dernières années, Reeves a consacré l'essentiel de son temps à son premier projet de réalisation, MAN OF TAI CHI.

"Le public ne l'a pas beaucoup vu ces derniers temps, et on s'est dit que cela rafraîchirait son image de manière intéressante. Je pense que c'est tout à fait plausible que le personnage soit à la retraite depuis cinq ans, car en un sens, Keanu n'a pas tourné de films d'action depuis un certain temps", poursuit Iwanyk.

Keanu Reeves a accepté de tenir le rôle principal de JOHN WICK, travaillant étroitement avec le scénariste pour affiner l'histoire. "Basil et Peter Lawson de Thunder Road m'ont apporté le script tout en ayant en tête l'idée que je puisse

collaborer de cette manière”, explique l’acteur. “On est vite tombés d’accord sur le potentiel de ce projet. J’adore ce rôle mais on voulait que ce soit le film tout entier qui soit véritablement incarné”.

Kolstad tient à signaler qu’il n’y a pas de caprice de star lorsqu’il s’agit de travailler avec Reeves : “Ce que j’aime chez Keanu, c’est qu’il est très relax : c’est quelqu’un de tout à fait normal. Il est incroyablement intelligent et c’est un gros bosseur. Nous avons passé autant de temps à développer les autres personnages qu’à travailler le sien. Il reconnaît d’ailleurs que l’efficacité d’une intrigue réside dans ses plus infimes détails”.

Pour que ce projet se distingue du cinéma d’action traditionnel, Keanu Reeves a contacté Chad Stahelski et David Leitch, cofondateurs de 87Eleven, l’une des sociétés de cascades les plus réputées d’Hollywood. Reeves et Stahelski s’étaient rencontrés sur le plateau de MATRIX et ce dernier a fini par devenir la doublure cascade de l’acteur. Avec Leitch, son associé de longue date, Stahelski a travaillé sur des dizaines de films renommés et ils comptent parmi les réalisateurs 2ème équipe les plus sollicités d’Hollywood.

Chargé de concevoir et de filmer les scènes d’action à couper le souffle de JOHN WICK, Stahelski a surpris les producteurs en demandant s’il pouvait leur soumettre ses idées de mise en scène. Après s’être imposé comme l’un des meilleurs dans son domaine, il était prêt à passer à la réalisation, aux côtés de Leitch, son collaborateur de longue date, dans le rôle du producteur. Quand le scénario est arrivé sur son bureau, il savait qu’il s’agissait là d’une opportunité à saisir.

“On y trouvait des séquences d’affrontement, au pistolet et à l’arme blanche, des courses-poursuites en voiture et beaucoup de scènes de bagarre”, explique Stahelski. “Dave et moi avons envisagé de faire un film d’action qui se déroule dans un monde presque imaginaire, influencé par l’univers des ‘comics’. On a évoqué avec Keanu, Basil et toute l’équipe de Thunder Road l’idée d’un John Wick qui soit une légende urbaine, et qui soit le protagoniste d’un thriller sanglant, à la fois réaliste et quasi fantastique”.

Reeves savait que le duo avait le talent et la créativité nécessaires pour mettre en scène mieux que quiconque les séquences d’action exceptionnelles de JOHN WICK. “Entendre Chad parler du film et de la manière dont il pensait pouvoir le mettre en images a été une révélation,” explique l’acteur. “Dave et lui souhaitaient rendre chaque personnage inoubliable. Ils ont vraiment accordé de l’importance aux thèmes du film comme la double vie ou l’hyper-réalité. Ils ont suivi de près le projet depuis le tout début en essayant de rester au plus près de l’émotion au cœur de l’intrigue”, confie-t-il encore.

Selon Keanu Reeves, l’équipe de réalisation composée du tandem Stahelski et Leitch était le choix idéal pour ce film : “Chad et Dave sont des experts dans le genre. Les dialogues sont décapants mais intègrent aussi l’humour des ‘comics’, et le genre d’esthétique et de cadrage incroyablement originaux qu’on a pris l’habitude de leur associer. C’est une approche unique. Je me suis dit que ce serait exaltant de réunir toutes ces influences, expériences et compétences au service d’un film”.

Iwanyk a immédiatement adhéré à la démarche artistique défendue par Stahelski et Leitch : “Leur projet et leur esthétique étaient vraiment en accord avec ce que nous envisagions”, analyse le producteur. “Tout, depuis la palette de couleurs jusqu’à la mise en scène des scènes d’action et l’esthétique rappelant les ‘comics’, s’est imposé naturellement”.

Comme le note Reeves, l'un des points forts de Stahelski, en tant que chorégraphe combat et réalisateur 2ème équipe, a toujours été de savoir raconter une histoire à travers l'action : "Il considère toujours les scènes d'action comme des éléments propres à la narration. Il sait réaliser un story-board et une prévisualisation des chorégraphies, il a beaucoup d'expérience en matière de cadrage et il connaît bien les soucis éventuels d'un tournage. Il est évident que lui et Dave sont parfaitement légitimes à leurs postes".

Bien que Stahelski ait déjà travaillé avec Reeves au cours de ces douze dernières années, c'est la première fois qu'ils collaborent aussi étroitement : "Keanu a vraiment mis les mains dans le cambouis. C'est l'une des personnes les plus dures à la tâche que je connaisse. Il connaît le travail de tout le monde. Il sait régler une caméra, filmer, monter, écrire, élaborer les personnages, réaliser et bien évidemment jouer. De plus, il est toujours le premier arrivé et le dernier parti", raconte Stahelski.

Au cœur de JOHN WICK, on retrouve l'éternelle question de savoir si un homme peut vraiment changer. "Peut-on commettre de mauvaises actions pendant la plus grande partie de sa vie et ensuite s'amender ?", s'interroge Iwanyk. "À quel moment est-on jugé pour ses actes ? À quel moment est-on pardonné et peut-on se pardonner soi-même ? Cela résume assez bien le personnage de John Wick. Est-il un homme qui a réussi à changer ou est-il un homme bon qui a mal agi par le passé ?"

Mais même s'il peut changer, John est toujours confronté aux conséquences de ses actes. "Au cours de sa vie, John Wick a vraiment fait de sales trucs. Il n'a pas été capable de s'en tirer sans en payer le prix. Personne n'en est capable. Ni lui, ni le caïd de la mafia qui essaie de tourner la page. Et ces deux personnages vont tout droit au clash. Ils doivent payer le prix fort avant de pouvoir continuer leur vie".

Pour Iwanyk, ceux qui s'attendent à voir un film d'action classique seront surpris de l'émotion qui se dégage de JOHN WICK. "Keanu est animé par une telle fébrilité et par une telle passion pour ce rôle que son émotion est palpable jusque dans l'intensité de la narration. Il n'y a pas beaucoup de films d'action qui peuvent faire vivre au spectateur le genre d'aventures vécues par John, alors qu'il cherche à panser ses plaies. C'est ce qui me rend le plus fier dans ce film et c'est ce qui plaira le plus au public à mon avis", ajoute le producteur.

L'HOMME CHARGÉ D'EXÉCUTER LE CROQUE-MITAIN

Charismatique, passionné et animé par un profond sens de l'honneur, John Wick est également un tueur à gages impitoyable, expert dans l'art du meurtre et dépourvu du moindre remord. Les producteurs se sont demandé comment un tel personnage pouvait gagner la sympathie du public.

"Ce personnage est un vrai dur", affirme Stahelski. "Plutôt que de le présenter comme un assassin lambda en quête de vengeance, nous voulions insister sur le fait qu'il s'agit d'un homme qui a tout perdu petit à petit. Keanu sait insuffler de la sensibilité à tous ses rôles. Comme John, il sait jouer toute une gamme d'émotions : la dépression, la colère, le chagrin, l'espoir et même quand il entre en mode vengeance, il arrive à transmettre son humanité".

Après une absence prolongée d'Hollywood, le retour de Keanu Reeves dans JOHN WICK marque une transition très exaltante pour l'acteur, que les producteurs ont tenu à souligner en lui donnant un style très reconnaissable : "On a demandé à

Keanu de porter ses cheveux longs, une barbe et un costume ; il ne s'agit pas du Keanu de MATRIX mais de celui de JOHN WICK", précise Leitch.

"Il devient un vrai croque-mitaine", ajoute Leitch, "mais Keanu l'incarne de telle façon qu'on ne perd jamais notre empathie pour la mission qu'il s'est donnée, aussi effrayant ou impitoyable soit-il".

Au moment de commencer le tournage, Keanu Reeves maîtrisait parfaitement tous les aspects de son personnage : "Je pense que John est un homme bien ; ce n'est pas un psychopathe. Il ne tue pas d'innocents. Dans le film, il n'exécute que ceux qui essaient de le tuer", raconte l'acteur.

Les dialogues rares et minimalistes de Kolstad ont permis à Reeves de cerner l'identité de John : "L'écriture de Derek a un côté acéré et une certaine beauté", précise-t-il. "Le script parle du destin et de la part d'ombre qu'il y a en chacun de nous d'une façon tout à fait passionnante. Il nous parle de la vie que nous espérons mener et de celle que nous vivons réellement".

Ce qui est essentiel chez John, c'est qu'il a essayé de rentrer dans le droit chemin. "Quand on le voit pour la première fois, c'est un homme en deuil qui a perdu sa femme", explique Reeves, "mais il s'avère qu'il a mené une double-vie : dans la première, il est heureux en amour, et dans la seconde, c'est un assassin. Il a essayé de tirer un trait sur son passé, mais sans sa femme, il est perdu".

En perdant tout ce qu'il aimait, John redevient celui qu'il était autrefois. Dans l'atelier où il restaure des livres anciens, John rouvre son coffre à trésors abandonné : une collection d'armes, des pièces d'or et un costume emblématique. "D'une certaine façon, c'est comme s'il avait enterré les attributs et l'uniforme de sa profession", ajoute Reeves. "Il s'était dit qu'il n'y toucherait jamais plus, mais il a tout conservé..."

"John pensait être plus fort qu'il ne l'est en réalité, alors qu'en fait c'est sa femme, Helen, qui lui donnait sa force", poursuit-il. "Il pensait être maître de son destin, mais quelque chose se brise à sa mort et il n'y a pas de retour en arrière possible. J'ai toujours pensé que c'était le genre d'histoire de vengeance qu'on trouve dans l'Ancien Testament. Quand on lui prend ce qu'il chérit le plus, John redevient violent sans pouvoir se maîtriser".

Pour incarner Viggo, ancien partenaire de John devenu son principal ennemi, les producteurs souhaitaient dépasser le cliché du gangster russe. Ils ont procédé à un large casting, choisissant finalement Michael Nyqvist, vedette de la version originale de MILLENIUM, LE FILM. "Nous avons auditionné énormément de monde pour ce rôle", commente Stahelski. "Mais Michael apportait quelque chose de très étrange et d'intéressant au personnage. Il l'a abordé sous un angle vraiment particulier, et son excentricité s'allie très bien au stoïcisme dont Keanu fait preuve".

Nyqvist a reçu pour ce rôle une consigne très claire : Viggo ne sait pas qu'il est le méchant dans cette histoire. "Nous voulions un acteur qui soit crédible en tant que méchant pur et dur, mais qui reste charismatique", précise Iwanyk. "Il devait être un peu plus âgé que Keanu tout en ayant un physique imposant. Michael apporte une certaine humanité au personnage. Son bon à rien de fils gâche tout et il est là pour assurer".

De fait, Viggo est un sociopathe brutal qui a éliminé sans merci tous ses rivaux afin d'unir les différents clans du crime organisé sous une même égide – la sienne. Au début du film, il tente d'insuffler un peu de légitimité à ses affaires. "Il peut enfin se blanchir de tous les forfaits qu'il a commis", explique Leitch. "Mais son fils se

frotte à John Wick et du coup tout le monde va devoir payer pour s'affranchir du passé".

Viggo, voyou qui a grandi dans les taudis de Kiev, a grimpé les échelons dans le monde du crime. Il est maintenant sur le point de devenir respectable. "Son mantra, c'est d'être civilisé", explique Nyqvist. "Mais il se passe des choses qui le renvoient à ses origines".

Il y a plusieurs années, John Wick a demandé à Viggo de l'autoriser à quitter ce monde interlope afin qu'il puisse épouser Helen. Au lieu de lui refuser cette requête, Viggo a choisi de la lui accorder à condition que John accomplisse une mission apparemment impossible. Mais ce dernier y est parvenu contre toute attente.

"La relation entre John et Viggo est très intéressante. Viggo a toujours aimé John, parce qu'il était excellent dans son domaine. Ils ont l'un pour l'autre le genre d'affection et de respect qu'on peut avoir entre un père et son fils mais cela se brise lorsque John vient chercher Iosef", rajoute Nyqvist.

Le réalisateur a souhaité que Viggo dispose d'une technique de combat bien à lui inspirée du Sambo, style très violent originaire de Russie. "J'ai commencé à m'entraîner pour les cascades à Stockholm, où j'habite. Puis, quand je suis venu à New York, j'ai rencontré les responsables des cascades et ce qui m'a impressionné, c'est qu'ils se sont servis de ce travail pour construire le personnage", indique l'acteur.

La distribution de JOHN WICK réunit des comédiens populaires, dont certains ont une carrière impressionnante: "C'était très important d'entourer Keanu d'autres acteurs fantastiques", explique Iwanyk. "La plupart des personnages apparaissent dans des scènes très marquantes, mais peu nombreuses. Nous voulions des acteurs véritablement charismatiques au cours des quelques scènes dans lesquelles ils allaient se produire, des personnalités inoubliables emblématiques de ce monde hyperréaliste. On a donc choisi des interprètes qui ont des visages inoubliables, comme Willem Dafoe et Ian McShane. Et nous avons engagé des actrices sublimes comme Adrienne Palicki et Bridget Moynahan".

"Grâce à ce casting, chaque personnage est inoubliable ; et même si on ne connaît pas le nom de tous les acteurs, on les reconnaît", ajoute Stahelski.

Grâce à l'expérience de ces acteurs chevronnés, chacun des personnages prend réellement vie à l'écran, même s'il n'y est présent que quelques minutes. "Ils ont prêté à leurs personnages des caractéristiques auxquelles nous n'aurions jamais pensé", complète Leitch. "Willem Dafoe par exemple, qui incarne Marcus, l'ancien collègue de John, a suggéré que dans une scène il soit en train de se presser un jus de fruits. Pourquoi ? Et bien parce qu'il se disait que son personnage était un peu plus âgé que les autres assassins et que pour rester en forme, il devait faire vraiment attention à lui. C'est le genre de petit détail qui apporte de la saveur à un personnage et les grands acteurs fourmillent de ce genre d'idées".

John renoue avec son ancienne vie lors de l'enterrement de sa femme : c'est à ce moment-là que Marcus l'avertit de ne pas chercher à revenir. "Marcus est une figure paternelle", explique Kolstad. "Mais il ne peut être un père que s'il est chef de son clan. Si un nouveau fauve prend le dessus, il tue tous les petits. Marcus est ce genre de type. La question est de savoir s'il pourra tourner son arme contre John".

Dafoe a été particulièrement impressionné par le scénario minimaliste : "L'action exprime l'essentiel de l'histoire. C'est un élément en parfaite adéquation avec l'intrigue de Chad et David. Ils ont travaillé sur plusieurs des plus grands films

d'action jamais réalisés et participé aux cascades les plus extraordinaires de ces vingt dernières années. Ils ont tant d'enthousiasme, de fraîcheur et de motivation que c'en est communicatif. Je cherche des projets qui tranchent de l'ordinaire. Voir cette équipe unir ses efforts pour tourner un film d'action psychologique en plein New York est une expérience nouvelle pour moi", explique l'acteur.

La perspective de collaborer avec Keanu Reeves a été un autre atout pour Dafoe : "J'ai toujours apprécié son travail. Je suis sous le charme lorsqu'il joue dans un film d'action, car il y a en lui une douceur et une retenue qui sont particulièrement intéressantes dans ce contexte. Quand j'ai lu le scénario avec Keanu en tête, je me suis dit que j'aimerais être à ses côtés pour incarner Marcus", commente-t-il encore.

Marcus est sans doute le seul ami de John, mais cela ne compte pas dans le monde qui est le leur. "Marcus est un assassin de très haut niveau. Il est clair que son amitié avec John Wick remonte à loin et qu'il est en quelque sorte son mentor. Ils sont proches, mais cette amitié est née dans un univers très sombre, que John a quitté. Il est là pour signifier à John de ne pas renouer avec son ancienne vie après le décès de sa femme", raconte Willem Dafoe.

Dafoe suggère même que son personnage éprouve peut-être de la jalousie envers ce que John a réussi à construire : "Ce que fait Marcus pour gagner sa vie est peu reluisant", dit-il. "Il est pragmatique, il semble fataliste, et on doit l'être en effet dans ce genre de vie. Il arrive probablement à la fin de sa carrière et il est partagé. Il sait qu'il a fait beaucoup de sales choses mais bon, voilà, c'est son boulot. Il en éprouve une certaine fierté, c'est également le cas des autres personnages, même s'ils vivent dans un monde très glauque".

Winston, joué par Ian McShane, règne en maître absolu sur le Continental, le QG des assassins : "C'est l'un de mes personnages préférés", ajoute Kolstad. "Il ne dit pas grand-chose mais quand il le fait, la terre se met à trembler. Si John et Viggo sont les dieux de New York, Winston en est le titan".

Dans un monde truffé d'intrigues et de mystères, Winston est l'homme énigmatique par excellence. "On ne sait pas s'il est bon ou mauvais, et ce qui est fantastique, c'est qu'il ne le sait pas non plus", précise Iwanyk. "Lors de sa première apparition, il est simplement attablé avec John Wick dans un club. Le dialogue est très simple mais Ian McShane le livre sur un ton menaçant et avec une froideur nonchalante".

McShane a été séduit par la richesse du personnage : "Winston est mystérieux", dit-il. Le film a touché également la sensibilité de l'acteur, très friand de films noirs contemporains. Il cite d'ailleurs JOHN WICK comme un parfait exemple du genre. "Les cascades et les scènes d'action sont extraordinaires. L'écriture, le jeu des acteurs et l'esthétique y ont une qualité tout à fait exceptionnelle. Chaque personnage a son importance dans ce qui semble être un puzzle se mettant en place petit à petit. On espère toujours que le spectateur passera un bon moment, mais ce film va lui permettre de vivre une expérience totalement inédite".

New Yorkais pur et dur, John Leguizamo, qui interprète Aurelio, ne peut qu'acquiescer : "C'est un thriller extrêmement bien ficelé, sombre, violent et intrigant. C'est un script qu'on ne peut lâcher, j'ai adoré son sens du minimalisme. Beaucoup de choses ne sont qu'évoquées et on doit vraiment y prêter attention. Il y a plein de scènes de combat, et c'est le genre de film que j'aime voir".

Le personnage de Leguizamo est le propriétaire d'un magasin de pièces détachées pour voitures de collection. "Quand un gangster russe se présente avec la voiture de John Wick, mon personnage sait qu'il va y avoir du grabuge. Il va se heurter soit à ce Russe, soit à John Wick, mais dans tous les cas il ne pourra pas en sortir indemne", dit-il.

L'esthétique stylisée du film a donné à l'acteur, qui n'a que peu de scènes, une certaine motivation : "Tout a commencé lors des essayages de costumes", confie-t-il. "Les miens sont très classes, et ça contribue beaucoup au personnage. J'arpente le plateau et tout à coup je me sens sûr de moi, ce qui aide à camper le rôle".

Alors que la situation se détériore et que Wick se met en chasse du fils de Viggo, l'énorme prime offerte par le caïd pour abattre John suscite l'intérêt d'autres assassins, comme Mme Perkins, une femme plus que fatale. Ce rôle avait au départ été écrit pour un homme, mais lors d'un "brainstorming" de dernière minute, réalisateur et producteur ont changé d'avis. "Nous ne voulions pas juste avoir plus de femmes dans ce film, nous voulions créer une authentique héroïne de film d'action. Nous souhaitons que ce soit crédible que cette femme débarque et donne à John du fil à retordre", explique Leitch.

Les producteurs ont confié le rôle à Adrienne Palicki pour ce rôle. Du haut de son mètre 80 et de sa filmographie comprenant aussi bien G.I. JOE : CONSPIRATION et la saga ELEKTRA LUX, l'actrice dégage à la fois beauté et force.

"Adrienne est grande, sexy, jeune et menaçante", souligne Iwanyk. "À un moment donné, nous avons compris que nous avions beaucoup d'hommes dans le film et qu'il nous fallait des filles sexy. La rencontre avec elle a été un sacré coup de chance, car on n'avait pas la moindre idée qu'elle savait aussi bien se battre. Elle connaissait les gestes les plus fondamentaux, ce qui nous a permis de rendre l'affrontement entre Keanu et elle à la fois intense et intime".

"Mme Perkins est peut-être le personnage le plus redoutable du film, et il fallait absolument que je l'incarne", déclare Adrienne Palicki. "C'est une tueuse et il y a un contrat sur la tête de John Wick. Ils se connaissent et ont peut-être même travaillé ensemble par le passé mais elle n'est là que pour l'abattre. C'est ainsi qu'elle fonctionne : elle ferait n'importe quoi pour atteindre son objectif".

L'actrice a particulièrement apprécié de pouvoir travailler avec Keanu Reeves et d'exécuter ses propres cascades. "J'étais en transe quand j'ai su que Keanu allait tenir le rôle principal. Ce rôle était écrit pour lui", raconte Adrienne. "Et j'adore faire des cascades. Chad tenait à s'assurer que je voudrais bien effectuer mes propres acrobaties au cours de la séquence de combat la plus dure que j'ai avec Keanu, et j'étais totalement partante. Je me suis entraînée pendant des mois, j'ai appris le jiu-jitsu, que Mme Perkins utilise pour le mettre à terre. C'était très éprouvant mais ça a porté ses fruits".

Elle espère que les spectateurs vont apprécier le film : "C'est très amusant, et ils voudront savoir ce qui se passe par la suite. Plus important, j'espère qu'ils vont s'attacher à John Wick comme je l'ai fait lorsque j'ai lu le scénario".

Bridget Moynahan, sous les traits d'Helen, la femme de John au destin tragique, a été capable, en très peu de scènes, de broser un formidable portrait de femme aimante et attentionnée. "Bridget est extraordinaire", commente Leitch. "Helen est l'épicentre du film, et avoir à nos côtés une actrice du calibre de Bridget pour un rôle aussi important a été une vraie chance. Elle possède une élégance qui attire la caméra".

L'actrice a décidé de ne pas lire la totalité du scénario, pensant qu'elle avait besoin d'en savoir aussi peu sur John qu'Helen : "Il y avait tout un pan de l'histoire que je ne désirais pas connaître. Je ne voulais pas en savoir trop sur John. Helen lui a apporté de l'amour, de la lumière et de la joie. Découvrir sa part d'ombre aurait donné lieu, pour moi, à une autre histoire. Helen était si dévouée à son mari que, dans ses derniers instants, elle a fait en sorte qu'on prenne soin de lui. Je trouve que c'est merveilleusement tendre et délicat", explique Bridget Moynahan.

Iwanyk partage cet avis : "Helen sait probablement que John a un passé et des secrets bien gardés. Tout ce que le spectateur sait, c'est que dès leur rencontre, il devient quelqu'un d'autre".

Parmi les petits truands et les personnages sombres qui hantent les bas-fonds de l'univers de JOHN WICK, citons tout d'abord Iosef, le fils violent et trop gâté d'un mafieux, incarné par Alfie Allen. Celui-ci est depuis peu une vedette du petit écran grâce à son rôle dans la célèbre série GAMES OF THRONES. Sa sincère admiration pour ses partenaires a séduit Kolstad. "Quand nous l'avons vu lors du premier dîner avec l'ensemble de l'équipe et des comédiens, je discutais avec Alfie et tout à coup il s'est figé", se souvient le scénariste. "Il a juste dit 'Oh mon Dieu, c'est Willem Dafoe'. Alfie est un grand acteur mais il est aussi fan des autres comédiens".

Pour Kolstad, Alfie joue un personnage qui est "une version édulcorée de son père. Iosef est un gamin très riche qui s' imagine qu'il est un dur, mais sans la poigne de son père, il n'est rien qu'un petit rebelle. Dans son esprit, il porte les stigmates de la lutte mais en fait il n'est qu'un gosse gâté".

Dean Winters, bien connu des téléspectateurs pour ses rôles dans 30 ROCK, NEW YORK : UNITÉ SPÉCIALE et RESCUE ME : LES HÉROS DU 11 SEPTEMBRE, incarne ici un second rôle, celui de l'avocat de Viggo, Avi, mais il fait de ce dernier un personnage essentiel dans chacune des scènes où il apparaît. "Quand le rôle a été écrit, il s'agissait juste de l'avocat de Viggo", raconte Stahelski. "Mais quand Dean est arrivé, il l'a rendu intéressant et drôle. Les scènes qu'il partage avec Michael Nyqvist font partie de mes préférées".

Comme Allen, Winters est admiratif de ses partenaires : "J'ai pu tourner avec Willem Dafoe et Keanu Reeves", dit-il. "On a également travaillé avec John Leguizamo, Michael Nyqvist et Bridget Moynahan. Je pense que c'est un très bon casting et j'étais aux premières loges !"

Les spectateurs les plus observateurs reconnaîtront également parmi les personnages secondaires qui traversent la vie de John Wick certains acteurs préférés de Leitch et Stahelski, dont David Patrick Kelly (Charlie le nettoyeur), Randall Duk Kim qui joue un médecin à la clientèle aisée et Lance Reddick, concierge qui semble toujours connaître les besoins de ses clients.

Selon Stahelski, Reeves s'est donné pour mission de réunir des comédiens talentueux, quelle que soit l'importance du rôle : "Il s'intéresse à chacun d'entre eux, tout comme les chefs prennent soin de leurs équipes", explique le réalisateur. "Sur le plateau, Keanu a pris les autres acteurs sous son aile. Qu'il soit face à un partenaire ou qu'il soit seul dans une scène, si quelqu'un de nouveau arrive sur le plateau, il fait tout pour le mettre à l'aise. Il va taper à la porte du nouveau venu et lui dire : 'Salut, je suis Keanu Reeves, bienvenue sur le plateau de JOHN WICK. Je peux faire quelque chose pour toi ?'"

RETOUR D'EXIL

Dans JOHN WICK, tourné à New York et près de Rockland County, on retrouve les paysages les plus emblématiques de ces régions, qu'il s'agisse des panoramas bucoliques autour du domicile conjugal de John ou des quartiers les plus interlopes de Manhattan. Pour les producteurs, ces lieux de tournage devaient être à la fois familiers et étranges, voire issus d'un monde qui ne ressemble en rien au nôtre.

"Ce film possède un vrai style visuel", ajoute le producteur Basil Iwanyk. "On y trouve une intensité dans l'esthétique qui s'inspire des codes esthétiques des 'comics'".

Les producteurs ont conçu deux univers distincts pour JOHN WICK. D'abord, celui, très intime et rural, de la vie du protagoniste avec Helen. "C'est très naturel et chaleureux, authentique et quasi documentaire", explique Leitch. "Dès qu'il renoue avec son ancienne vie, il pénètre le monde hyperréaliste des tueurs, où tout est excessif, et les personnages sont particulièrement hauts en couleurs. Tout, dans cet univers, est un peu exagéré".

Le chef-décorateur Dan Leigh précise, en plaisantant, qu'il ne s'agit pas seulement de deux mondes, mais que tout est dédoublé dans JOHN WICK. "Il y a toujours eu plusieurs idées sur la table. J'ai abordé l'histoire plutôt comme une fable, ce qui se marie bien avec la dimension BD. L'esthétique qui en découle transcende la réalité. La lumière est un peu irréelle, une certaine atmosphère flotte dans l'air et il y a des objets inattendus partout".

"Derek ne fournit pas beaucoup de détails sur cet univers, et c'est ce que j'apprécie. Il nous donne énormément d'indices, mais cela reste très évanescent", ajoute Leitch.

Parmi ces indices, citons des pièces d'or qui servent de monnaie et des institutions élitistes qui protègent les assassins et leurs biens. "Nous avons créé un univers à part, riche et intéressant", explique Iwanyk. "Tous les personnages sont en costume et ont l'air soigné".

Patience et intelligence en assurent l'accès : "La plupart des gens n'en voient pas le quart", explique Nyqvist. "Cela ne concerne pas seulement New York, mais aussi Rome, Paris, et d'autres villes. Il y règne des lois différentes que dans le reste du monde. Il faut savoir identifier les gens qui s'y présentent pour les laisser y pénétrer, et une fois qu'on y est entré, c'est comme un jeu d'échecs très violent. C'est un univers très dur et très strict, dans lequel on s'engage à la vie à la mort".

Le centre névralgique du milieu criminel new-yorkais est incarné par le fameux Continental, un bar d'hôtel luxueux. "Le Continental est le lieu de rencontre de tous les criminels de haut vol", explique Stahelski. "C'est un peu l'équivalent de la Suisse dans ce film : on y va pour se faire des contacts et conclure des contrats. À l'extérieur, c'est la loi du plus fort qui règne, mais quand on est au Continental on se tient bien".

Cette formalité propre au milieu criminel a séduit Keanu Reeves : "Les gens qui fréquentent ce lieu sont très élégants. On échange des pièces d'or. Le personnage de Shane McCane, Winston, dirige le Continental, l'hôtel et son bar où les assassins viennent se détendre. C'est un établissement de standing. Cet univers est romanesque et civilisé".

Le Continental n'est cependant pas un hôtel qu'on peut trouver dans les guides touristiques. Leigh, le chef-décorateur, a construit cet élégant établissement

en s'inspirant de plusieurs sources. "On a dû réunir différents éléments pour aboutir à l'esthétique mise au point par Chad et David", constate ce dernier. "Ils souhaitent une façade extérieure qui évoque le Flatiron Building, ce bâtiment en pointe emblématique de la Cinquième Avenue. Nous avons trouvé une façade similaire sur laquelle il n'y avait pas grand-chose à faire. On s'est servi d'un hall d'accueil Art Déco classique des années 20 et on l'a modernisé grâce à diverses tentures et à des luminaires très contemporains. Le résultat est une relecture très stylée d'un hall d'hôtel, plutôt qu'un espace complètement réaliste".

Selon Leitch, chaque élément visuel a été choisi avec le plus grand soin : "Nous avons essayé de créer tout un univers en sélectionnant les costumes adéquats, et les bonnes coiffures, en essayant de rendre les choses un peu décalées".

La collaboration avec le directeur de la photographie Jonathan Sela a permis aux producteurs de développer un style propre au film reposant sur des mises au point et des profondeurs de champ particulières à l'écran 16/9 anamorphique, afin de créer des plans panoramiques plus vrais que nature. "L'utilisation du format 16/9 anamorphique nous a permis de composer une atmosphère adaptée à chacun des deux univers", explique Leitch. "Dans le monde plus bucolique du début du film, nous avons des plans à grande échelle des paysages, tandis que dans celui des assassins nous avons tourné des plans flamboyants de la ville tentaculaire. On n'a rien fait de ce que l'on fait normalement au cinéma. Il n'y a pas beaucoup de champs-contrechamps, nous n'avons pas utilisé de lentille à longue focale ou de caméra tremblotante et on a privilégié les plans-séquences. Et comme Keanu pouvait exécuter les cascades lui-même, nous n'avons pas besoin de dissimuler les doublures cascades".

Stahelski et Leitch ont activement contribué à développer un style de combat alternatif pour le personnage de Keanu Reeve, mêlant arts martiaux et tir : pour y parvenir, ils ont travaillé avec les meilleurs chefs cascadeurs de 87Eleven. "Nous pensons que c'est là quelque chose d'inédit", précise Iwanyk. "Nous avons surnommé ce style 'gun fu'".

Bien que Keanu Reeves soit rompu aux cascades, l'entraînement qu'il a suivi pour JOHN WICK a été l'un des plus exigeants de sa carrière. "Sur un long métrage de cette envergure, et filmé de cette manière, nous devons être capables de modifier certaines choses en cours de route", explique Stahelski. "Il était essentiel que Keanu puisse maîtriser tout un ensemble de techniques et il a passé plus de quatre mois à se préparer physiquement, apprenant le judo et le jiu-jitsu. Nous voulions utiliser des figures d'arts martiaux réalisables de type grappling et y intégrer des tirs, et nous avons donc mis au point un style de combat rapproché inédit".

Le fait d'interpréter un tueur a considérablement élargi le champ des possibles pour Reeves : "Coté armement, j'ai eu la chance de travailler avec des pistolets tactiques et des carabines", raconte l'acteur. "Les séquences d'action ont été particulièrement ambitieuses. Chad a imaginé une mise en scène très précise au lieu d'utiliser des champs-contrechamps, et j'ai trouvé cela vraiment exaltant. La chorégraphie est devenue très complexe. C'est 'boum, boum, boum', puis on empoigne quelqu'un, on le poignarde... que des choses amusantes ! J'ai également exécuté des cascades en voiture avec le génial Jeremy Fry. J'ai réussi à maîtriser le dérapage d'une voiture et glisser".

L'entraînement s'est déroulé dans une salle dédiée de 87Eleven. "On y trouve des poids, des câbles, des armes, des fonds verts et des trampolines pour l'entraînement", rajoute Reeves. "C'est un temple consacré aux scènes d'action !".

L'enthousiasme avec lequel l'acteur s'est soumis à son entraînement a beaucoup impressionné son entourage, comme le relate Iwanyk : "Il était sans conteste plus motivé pour cet entraînement que n'importe quel acteur sur n'importe lequel des films auxquels j'ai collaboré", tient à ajouter le producteur. "Il l'a entamé plusieurs mois avant le début du tournage, cinq jours par semaine et huit heures par jour. Il s'est entraîné tout l'été pour devenir John Wick".

Quand le tournage a démarré, la ville de New York a fourni un arrière-plan dramatique à cette histoire stylée et pleine d'action. "Nous avons toujours su que le film devait se dérouler à New York", indique Iwanyk. "Les immeubles, l'architecture, les dimensions spectaculaires et la diversité des paysages urbains de cette ville nous ont semblé parfaits".

"New York est un élément important de cette expérience interlope", reconnaît Reeves. "Cette ville possède une dimension gothique et recèle quelque chose de beau et mystérieux. Nous avons trouvé des lieux de tournage qui représentent vraiment l'identité de New York grâce aux cadrages, aux focales et à la palette de couleurs utilisées".

De même, lorsque John redevient John Wick, le style visuel donne le ton : son costume noir bien coupé est le premier indice de sa résurrection. "Si on mentionne le costume de John Wick, on doit citer notre chef costumier Luca Mosca", commente Reeves. "Il a donné aux vêtements énormément de significations subtiles. Luca a utilisé plusieurs teintes de noir, ce qui contribue à créer une harmonie à la fois funéraire et religieuse. C'est également très chic mais discret. Lorsque je porte le costume, je me métamorphose".

Mosca a apporté la touche d'élégance et de sophistication que les producteurs souhaitaient voir dans les costumes. "Dans ce film, les personnages sont extraordinairement bien habillés", souligne ce dernier. "C'est un univers un peu fantastique, visuellement parlant, avec de belles maisons, beaucoup d'argent, et des objets d'arts. Je devais rendre chaque personnage mémorable".

"Pour John Wick, nous devons trouver une sorte d'uniforme qu'il pourrait porter tout au long du film. Il fallait qu'il soit parfaitement coupé, pour qu'il ait un tombé impeccable et qu'il soit assez intemporel pour s'accorder à ce monde de perfection", rajoute-t-il.

Revenant sur son expérience de réalisateur sur JOHN WICK, Stahelski déclare, "Faire un film est finalement relativement facile. En faire un bon est bien plus dur. J'ai énormément appris au cours de cette expérience et j'en suis très fier. En dépassant un peu le plan de tournage, nous nous sommes battus pour faire ce en quoi nous croyions, et pour réaliser un film d'action qui soit porté par une histoire et des personnages. C'est pour cela que j'ai choisi de faire ce film : il s'agissait là d'une opportunité de raconter une histoire qui ne parle pas que de voitures, d'explosions, d'incendies et de bagarres. Certes John se bat, il utilise son arme et il conduit très vite mais l'objectif a toujours été de réaliser un film qui tranche avec la production habituelle".

DEVANT LA CAMÉRA

KEANU REEVES

John Wick

Il est l'un des comédiens les plus sollicités d'Hollywood. Il s'est aussi bien illustré dans de grosses productions comme SPEED et la trilogie MATRIX que dans des comédies, telle que LES AVENTURES DE BILL ET TED, ou encore des films indépendants, à l'instar de MY OWN PRIVATE IDAHO de Gus Van Sant.

On l'a récemment vu dans 47 RONIN, retraçant l'histoire d'un groupe de samourais qui, au XVIIIème siècle, cherchent à venger la mort de leur maître, BRAQUAGE À NEW YORK, qu'il a aussi produit, LES VIES PRIVÉES DE PIPPA LEE, avec Robin Wright, LE JOUR OÙ LA TERRE S'ARRÊTA, avec Jennifer Connelly, AU BOUT DE LA NUIT, avec Forest Whitaker, ENTRE DEUX RIVES, avec Sandra Bullock, A SCANNER DARKLY, avec Woody Harrelson, CONSTANTINE, avec Rachel Weisz, TOUT PEUT ARRIVER, avec Jack Nicholson et Diane Keaton. Il a récemment réalisé son premier film, MAN OF TAI CHI, entièrement tourné en Chine. Il a également joué dans le film. On le retrouvera bientôt dans KNOCK KNOCK d'Eli Roth, et THE WHOLE TRUTH, avec Renée Zellweger.

Le comédien s'est illustré dans INTUITIONS de Sam Raimi, avec Cate Blanchett, L'AVOCAT DU DIABLE, avec Al Pacino et Charlize Theron, et POINT BREAK EXTRÊME LIMITE de Kathryn Bigelow, avec Patrick Swayze, ou encore HARDBALL, GENERATION UM..., AGE DIFFICILE OBSCUR, SWEET NOVEMBER, LES REMPLAÇANTS, LES VENDANGES DE FEU, LITTLE BUDDHA, BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN, DRACULA, JOHNNY MNEMONIC, POURSUITE, et FEELING MINNESOTA.

Après avoir grandi à Toronto, Reeves s'est illustré à la télévision et dans plusieurs spectacles, avant de s'installer à Los Angeles. Il s'est fait connaître avec LE FLEUVE DE LA MORT, puis a enchaîné avec À LA VIE, À LA MORT !, LE PRINCE DE PENNSYLVANIE, LES LIAISONS DANGEREUSES de Stephen Frears, avec Glenn Close, John Malkovich et Michelle Pfeiffer, PORTRAIT CRACHÉ D'UNE FAMILLE MODÈLE, et JE T'AIME À TE TUER de Lawrence Kasdan.

En 2013, il produit le documentaire SIDE BY SIDE, autour de l'impact des technologies numériques sur l'industrie cinématographique, présenté au festival de Berlin. Dans ce film, Reeves interviewe de nombreux réalisateurs comme James Cameron, David Fincher, David Lynch, George Lucas, Danny Boyle, Martin Scorsese, Christopher Nolan, Steven Soderbergh, Lars von Trier et les Wachowski.

MICHAEL NYQVIST

Viggo Tarasov

Il est actuellement à l'affiche de la série américano-suédoise 100 CODE, avec Dominic Monaghan.

On l'a aussi vu dans DISCONNECT, avec Jason Bateman, Hope Davis, Andrea Riseborough et Alexander Skarsgård, ou encore dans la série ZERO HOUR, avec Anthony Edwards.

On l'a vu aussi dans EUROPA REPORT de Sebastian Cordero, où il campait un astronaute russe. Il s'est illustré dans LA RITOURNELLE de Marc Fitoussi, avec Isabelle Huppert. Il a récemment joué dans DAYS AND NIGHTS de Christian Carmago, avec William Hurt, Mark Rylance, Katie Holmes, et Dianne Wiest, et il a donné la réplique à Tom Cruise dans MISSION : IMPOSSIBLE – PROTOCOLE FANTÔME de Brad Bird.

Mais il s'est surtout fait connaître grâce à son interprétation du journaliste indépendant Mikael Blomkvist dans la trilogie MILLÉNIUM, avec Noomi Rapace.

ALFIE ALLEN

Iosef Tarasov

Il s'est imposé sur la scène internationale en interprétant Theon Greyjoy dans la série-culte GAME OF THRONES. Puis, il s'est illustré au cinéma, dans SOULBOY, THE KID, FREESTYLE, POWDER et CONFINE.

Il a fait ses débuts dans YOU ARE HERE. Puis, il joue dans ELIZABETH aux côtés de sa sœur Lily. Plus tôt dans sa carrière, il se produit dans CODY BANKS AGENT SECRET 2 DESTINATION LONDRES, réalisé par son oncle Kevin Allen, REVIENS-MOI et la série CASUALTY 1907.

En 2008, il s'illustre dans la reprise d'"Equus". Un an plus tard, il donne la réplique à Jaime Winstone dans le clip "Dust Devil" du groupe Madness. Il a encore joué dans le téléfilm FREEFALL.

ADRIANNE PALICKI

Ms. Perkins

Révélee par le rôle de Tyra Collette dans la série FRIDAY NIGHT LIGHTS, Adrienne Palicki a récemment joué dans le remake de L'AUBE ROUGE, avec Chris Hemsworth, Josh Peck et Connor Cruise.

On l'a vue récemment dans G.I. JOE CONSPIRATION dans le rôle de Lady Jaye, aux côtés de D.J. Cotrona, Ray Stevenson, Channing Tatum, Bruce Willis et Dwayne Johnson. Elle s'est aussi produite dans COFFEE TOWN de Brad Copeland, autour d'un webmaster qui tente d'empêcher qu'un café soit transformé en bar.

Elle a récemment tourné dans DR CABBIE de Jean-François Pouliot, l'histoire d'un médecin au chômage contraint de devenir chauffeur de taxi.

En 2010, elle a joué dans LÉGION – L'ARMÉE DES ANGES, avec Paul Bettany dans le rôle de l'archange Gabriel. Le film réunissait aussi Dennis Quaid, Kate Walsh et Lucas Black.

On l'a encore vue dans WOMEN IN TROUBLE, avec Carla Gugino, Josh Brolin, Emmanuelle Chriqui, Connie Britton et Marley Shelton, et la suite ELEKTRA LUX.

De 2006 à 2009, elle a été à l'affiche de la série FRIDAY NIGHT LIGHTS, avec Kyle Chandler et Connie Britton.

Après avoir passé son enfance dans l'Ohio, elle s'installe à Los Angeles pour y poursuivre une carrière de comédienne. Elle décroche son premier rôle dans LOST IN SPACE signé John Woo. Toujours pour le petit écran, elle se produit dans NORTH SHORE : HÔTEL DU PACIFIQUE, SOUTH BEACH, SMALLVILLE, LES EXPERTS, et SUPERNATURAL.

Elle aime peindre et collectionne les BD. Elle vit à Los Angeles.

BRIDGET MOYNAHAN

Helen

Elle s'est imposée comme l'une des comédiennes les plus recherchées d'Hollywood. Elle est actuellement à l'affiche de la série BLUE BLOODS, avec Tom Selleck et Donnie Wahlberg. Pour le grand écran, elle a donné la réplique à Aaron Eckhart dans WORLD INVASION : BATTLE LOS ANGELES, et à Christopher Meloni dans SMALL TIME.

Elle a partagé l'affiche avec plusieurs grands comédiens. C'est ainsi qu'elle a joué dans LORD OF WAR, avec Nicolas Cage et Ethan Hawke, I, ROBOT, avec Will Smith, LA RECRUE, avec Al Pacino et Colin Farrell, et LA SOMME DE TOUTES LES PEURS, avec Ben Affleck, d'après le best-seller de Tom Clancy.

Elle s'est d'abord fait remarquer avec COYOTE GIRLS.

On l'a encore vue dans SŒURS MALGRÉ ELLES, avec Selena Gomez, IN THE WEEDS, UN AMOUR À NEW YORK, avec John Cusack, BLACKOUT, avec Greg Kinnear et Jim Caviezel, PREY, avec Peter Weller, NOISE, avec Tim Robbins, et GRAY MATTERS, avec Heather Graham et Sissy Spacek.

Pour le petit écran, elle a campé Natasha, rivale de Carrie, dans la série SEX AND THE CITY. Elle s'est aussi produite dans SIX DEGREES de J.J. Abrams.

Très engagée en faveur de l'éducation des enfants issus de milieux défavorisés, elle milite activement au sein de Jumpstart et de Hole in the Wall Gang.

Originaire de l'État de New York, elle vit aujourd'hui à New York.

DEAN WINTERS

Avi

Il s'est imposé en interprétant Ryan O'Reily dans la série OZ. Puis, on l'a vu dans 30 ROCK, où il campe le petit ami de Tina Fey. Sa prestation a été saluée par Entertainment Weekly et le magazine Variety.

Il s'est illustré dans plusieurs séries comme RESCUE ME : LES HÉROS DU 11 SEPTEMBRE, TERMINATOR : LES CHRONIQUES DE SARAH CONNOR, LIFE ON MARS, SEX AND THE CITY, NEW YORK UNITÉ SPÉCIALE, LES EXPERTS : MIAMI, et NEW YORK POLICE BLUES. Au cinéma, on l'a vu dans P.S. I LOVE YOU, avec Hilary Swank, et WINTER OF FROZEN DREAMS, avec Thora Birch.

LANCE REDDICK

Patron d'hôtel/Charon

Il s'est fait connaître grâce au rôle du lieutenant Cedric Daniels dans la série SUR ÉCOUTE, considérée par beaucoup comme la meilleure série télé de l'histoire.

Cette année, on l'a vu dans AMERICAN HORROR STORY, avec Jessica Lange et Angela Bassett, INTELLIGENCE, THE BLACKLIST, avec James Spader, et BOSCH, d'après la saga de Michael Connelly.

On le retrouvera au cinéma dans le thriller psychologique THE GUEST, présenté au festival de Sundance, SEARCH PARTY, avec T.J. Miller, Adam Pally et Thomas Middleditch, et FAULTS.

Il s'est illustré dans WHITE HOUSE DOWN, avec Channing Tatum, Jamie Foxx et Maggie Gyllenhaal, LEARNING TO FLY, avec Maggie Gyllenhaal, et Viola Davis, et OLD BOY de Spike Lee.

Il s'est également produit dans TENNESSEE de Lee Daniels, avec Mariah Carey, JE RÉVAIS DE L'AFRIQUE, avec Daniel Craig et Kim Basinger, COUVRE-FEU d'Ed Zwick et BAD CITY.

L'acteur a véritablement percé grâce à son interprétation de John Basil dans OZ. Puis, il a décroché des rôles récurrents dans THE CORNER et LOST, LES DISPARUS.

Si le public connaît la facette taciturne et autoritaire du comédien dans la série FRINGE, il a aussi témoigné de ses talents comiques dans PHILADELPHIA.

Après une formation classique à la Yale School of Drama, il a été la doublure de Jeffrey Wright dans "Angels in America" à Broadway. Toujours sur scène, il s'est produit dans "Henry V", "On House", "Jules César" et "Seven Guitars" d'August Wilson.

TOBY LEONARD MOORE

Victor

Il s'est produit dans plusieurs longs métrages et séries télé comme BLUE BLOODS, DOLLHOUSE, FBI : DUO TRÈS SPÉCIAL, et HALF THE PERFECT WORLD.

Après avoir suivi ses études au National Institute of Dramatic Art de Sydney, il s'est produit sur scène dans "Stag" de Luke Davies, "Dead Caesar", "Saturn's Return", et "Peribáñez et le commandeur d'Ocaña" de Lope de Vega.

On l'a vu dans BAND OF BROTHERS : L'ENFER DU PACIFIQUE.

Au théâtre, il s'est illustré dans "Suicide, Incorporated" à New York.

IAN McSHANE

Winston

Il s'est imposé auprès du public et de la critique pour avoir campé des sales types, des escrocs et des voleurs ! Après une formation classique, il a incarné des personnages troubles et ambigus à la télévision et au cinéma. Il a été nommé

"salaud le plus sexy" par le magazine People, et figure parmi les "Hommes de l'année" de GQ pour son interprétation d'Al Swearengen dans la série DEADWOOD, qui lui a aussi valu un Golden Globe et des nominations à l'Emmy et au SAG Award.

Il a récemment campé Ampharios, à la fois prêtre, prophète et guerrier, dans HERCULE de Brett Ratner, avec Dwayne Johnson. On le retrouvera aussi dans EL NIÑO de Daniel Monzon et CUBAN FURY de James Griffiths.

Il a précédemment incarné le roi Brahmwell dans JACK LE CHASSEUR DE GÉANTS de Bryan Singer, et le chef des nains, Beith, dans BLANCHE-NEIGE ET LE CHASSEUR de Rupert Sanders, avec Kristen Stewart et Charlize Theron. On l'a encore vu dans PIRATES DES CARAÏBES : LA FONTAINE DE JOUVENCE, où il incarne Barbe-Noire face à Johnny Depp, et dans SEXY BEAST de Jonathan Glazer, où il interprète le gangster Teddy Bass.

Au cinéma, il s'est également illustré dans 44 INCH CHEST, dont il a assuré la production exécutive, SCOOP de Woody Allen, et, à ses débuts, dans THE LAST OF SHEILA de Herbert Ross, VILLAIN, PUSSYCAT, PUSSYCAT, I LOVE YOU et MARDI, C'EST DONC LA BELGIQUE.

Réputé pour ses talents d'acteur de doublage, il a prêté sa voix à L'APPRENTI SORCIER, CORALINE de Henry Selick, KUNG FU PANDA, et À LA CROISÉE DES MONDES : LA BOUSSOLE D'OR et SHREK LE TROISIÈME.

McShane se produit depuis longtemps à la télévision, en Angleterre et aux États-Unis. On l'a ainsi vu dans AMERICAN HORROR STORY, LES PILIERS DE LA TERRE, qui lui a valu une nomination au Golden Globe, et KINGS.

Auparavant, il a créé McShane Productions et a produit LOVEJOY, où il tient le rôle-titre d'un antiquaire, et dont il a réalisé plusieurs épisodes. À la demande insistante des fans de la série, lancée en 1986, d'autres épisodes ont été diffusés entre 1991 et 1994. McShane a également joué dans la série-culte DALLAS et LES ORAGES DE LA GUERRE.

Il a campé Sejanus dans la mini-série A.D., Disraeli dans le téléfilm éponyme et Judas dans JÉSUS DE NAZARETH. On l'a encore vu dans la mini-série RACINES et C'EST MA VIE APRÈS TOUT !, où il campe un handicapé. Il a incarné un sulfureux Heathcliff dans une adaptation des HAUTS DE HURLEVENT, et s'est illustré dans LE GARDIEN d'après Harold Pinter.

Immense comédien de théâtre, il s'est produit en 2008 dans la reprise du "Retour" de Pinter, à Broadway, 40 ans après sa création. Il a fait ses débuts dans une comédie musicale dans le West End, dans "Les sorcières d'Eastwick".

À Los Angeles, il a joué dans "Yield of the Long Bond", qui lui a valu le Los Angeles Drama Circle Award.

On l'a encore vu sur scène dans "Loot" de Joe Orton, "The Admirable Chrichton", "La ménagerie de verre" et "The Big Knife". Il a fait ses débuts dans le West End en 1967, aux côtés de Judi Dench et d'Ian McKellen, dans "The Promise".

Originaire de Blackburn, il envisage d'abord une carrière de footballeur, à l'image de son père, jusqu'à ce qu'un prof de son lycée ne l'encourage à devenir comédien. Il intègre la prestigieuse Royal Academy of Dramatic Art où, juste avant d'être diplômé, il décroche son premier grand rôle au cinéma dans THE WILD AND THE WILLING, en 1962.

JOHN LEGUIZAMO

Aurelio

Réputé pour son éclectisme, John Leguizamo a été récompensé à l'Emmy et son travail pour le cinéma, le théâtre, la télévision et la littérature couvre toute une variété de genres. On l'a vu récemment dans MISE À L'ÉPREUVE, avec Ice Cube et Kevin Hart, CYMBELINE, relecture contemporaine de la pièce de Shakespeare, STEALING CARS, avec William H. Macy, et CARTEL de Ridley Scott, avec Brad Pitt, Michael Fassbender et Javier Bardem. Il a prêté sa voix au personnage d'Alex dans SUR LA TERRE DES DINOSAURES, LE FILM 3D.

Il a joué dans FUGLY !, qu'il a écrit, produit et interprété et qui a été réalisé par Alfredo De Villa, dans lequel il a pour partenaires Rosie Perez, Rhada Mitchell et Griffin Dunne.

Leguizamo a également joué dans le film hispanophone réalisé par Harold Trompetero EL PASEO 2, qui est le plus gros succès de l'histoire du cinéma colombien et a été diffusé aux U.S.A. sur HBO Latino.

Tout récemment, on l'a vu dans l'adaptation de son spectacle "Ghetto Klown" sur HBO. Il avait triomphé à Broadway en 2011 avec son dernier spectacle, "Ghetto Klown", nouveau chapitre de l'histoire de son parcours personnel et professionnel. Mis en scène par Fisher Stevens, "Ghetto Klown" s'inscrit dans la tradition de ses quatre précédents spectacles très populaires.

Le rôle de la drag queen Chi Chi Rodriguez dans EXTRAVAGANCES de Bebban Kidron a valu à John Leguizamo d'être nommé au Golden Globe du meilleur second rôle. Il a joué auparavant dans MOULIN ROUGE ! de Baz Luhrmann pour lequel il a été nommé à l'Alma Award du meilleur second rôle et KING OF THE JUNGLE de Seth Zvi Rosenfeld, pour lequel il a été nommé cette fois à l'Alma Award du meilleur acteur.

Il a encore inscrit son nom aux génériques de KICK-ASS 2, L'EMPIRE DES OMBRES de Brad Anderson, LA DÉFENSE LINCOLN de Brad Furman, la saga L'ÂGE DE GLACE, L'AMOUR AUX TEMPS DU CHOLÉRA de Mike Newell, PHÉNOMÈNES de M. Night Shyamalan, LA LOI ET L'ORDRE de Jon Avnet, THE TAKE de Brad Furman, THE BABYSITTERS de David Ross, WHERE GOD LEFT HIS SHOES de Salvatore Stabile, MIRACLE À SANTA-ANNA de Spike Lee, LAND OF THE DEAD, LE TERRITOIRE DES MORTS de George A. Romero, ASSAUT SUR LE CENTRAL 13 de Jean-François Richet, SUMMER OF SAM de Spike Lee, ROMEO & JULIETTE de Baz Luhrmann, DOCTEUR DOLITTLE de Betty Thomas, L'IMPASSE et OUTRAGES de Brian de Palma.

Il a joué en 2007 dans la minisérie originale en huit épisodes KILL POINT : DANS LA LIGNE DE MIRE et a été la guest star de douze épisodes d'URGENCES, puis d'EARL.

John Leguizamo s'est forgé une solide réputation avec ses cinq one man shows, dont il est l'auteur et l'interprète. Il a fait sensation off-Broadway en 1991 avec "Mambo Mouth". Il a été couronné par un Obie Award, un Outer Critics Circle Award et un Vanguardia Award pour cette pièce, dans laquelle il incarnait sept personnages latino-américains différents.

Son deuxième one man show, "Spic-O-Rama" a lui aussi connu un succès retentissant. Il a fait salle comble à Chicago durant toute sa première saison au Goodman et au Briar Street Theatre avant de réitérer le même exploit à New York.

Le spectacle a reçu plusieurs récompenses dont le Hull-Warriner Award de la meilleure pièce américaine décerné par la Dramatists' Guild et le Lucille Lortel Award de la meilleure interprétation à Broadway. Leguizamo a obtenu le Theatre World Award du meilleur jeune talent et le Drama Desk Award de la meilleure interprétation en solo. "Spic-O-Rama" a lui aussi été diffusé à la télévision et a remporté quatre CableACE Awards.

Le troisième, "Freak", a connu un grand succès à Broadway en 1998 et a été nommé à deux Tony Awards, celui de la meilleure pièce et du meilleur comédien. John Leguizamo a remporté le Drama Desk et l'Outer Critics Circle Award de la meilleure interprétation seul en scène. Le spectacle a été filmé pour la télévision par Spike Lee, et le téléfilm a été nommé à l'Emmy, Leguizamo remportant celui du meilleur comédien dans un spectacle de variétés.

John Leguizamo est revenu à Broadway à l'automne 2001 avec "Sexaholix... A Love Story", dans une mise en scène de Peter Askin. Il a été nommé à l'Outer Critics Circle Award et le spectacle a été nommé au Tony Award et a été diffusé à la télévision en 2002.

Au théâtre, il s'est encore produit dans "Le songe d'une nuit d'été", et "La Puta Vida" dans le cadre du New York Shakespeare Festival.

Il est l'auteur d'une autobiographie, "Pimps, Hos, Playa Hatas, and All the Rest of My Hollywood Friends", éditée chez HarperCollins en octobre 2006.

Il vit à New York avec sa femme et leurs deux enfants.

WILLEM DAFOE

Marcus

Il est l'un des comédiens les plus doués et les plus éclectiques de sa génération. Il a été nommé deux fois aux Oscars, pour PLATOON d'Oliver Stone et L'OMBRE DU VAMPIRE d'E. Elias Merhige, et une fois aux Golden Globes. Entre autres nominations et récompenses, il a obtenu un LA Film Critics Award et un Independent Spirit Award.

On l'a vu récemment dans GRAND BUDAPEST HOTEL de Wes Anderson, NOS ÉTOILES CONTRAIRES de Josh Boone, UN HOMME TRÈS RECHERCHÉ d'Anton Corbijn, NYMPHOMANIAC de Lars von Trier, LES BRASIERES DE LA COLÈRE de Scott Cooper, et BAD COUNTRY de Chris Brinker.

En 1979, Willem Dafoe décroche un petit rôle dans LA PORTE DU PARADIS de Michael Cimino, mais il ne tarde pas être délogé du plateau ! Il tient son premier grand rôle peu après avec THE LOVELESS de Kathryn Bigelow. Aujourd'hui, il a plus de 80 films à son actif, aussi bien des productions hollywoodiennes (JOHN CARTER d'Andrew Stanton, AMERICAN DREAMZ de Paul Weitz, la saga SPIDER-MAN de Sam Raimi, LE PATIENT ANGLAIS d'Anthony Minghella, LE MONDE DE NEMO d'Andrew Stanton et Lee Unkrich, DESPERADO 2 - IL ÉTAIT UNE FOIS AU MEXIQUE de Robert Rodriguez, DANGER IMMÉDIAT de Phillip Noyce, SABLES MORTELS de Roger Donaldson, MISSISSIPPI BURNING d'Alan Parker, LES RUES DE FEU de Walter Hill), que des films indépendants américains (L'ENLÈVEMENT de Pieter Jan Brugge, ANIMAL FACTORY de Steve Buscemi, BASQUIAT de Julian Schnabel, LES ANGES DE BOSTON de Troy Duffy, AMERICAN PSYCHO de Mary Harron) ou même étrangers

(LA POUSSIÈRE DU TEMPS de Theo Angelopoulos, , PAVILLON DE FEMMES de Yim Ho, EDGES OF THE LORD de Yurek Bogayevicz, PARIS, JE T'AIME (segment "Place des Victoires") de Nobuhiro Suwa SI LOIN, SI PROCHE de Wim Wenders et TOM & VIV de Brian Gilbert).

Il choisit ses projets pour étendre sa palette d'acteur et avoir l'occasion de travailler avec de grands réalisateurs. Il a joué pour Wes Anderson (LA VIE AQUATIQUE, FANTASTIC MR. FOX), Martin Scorsese (AVIATOR, LA DERNIÈRE TENTATION DU CHRIST), Paul Schrader (ADAM RESURRECTED, AUTO FOCUS, AFFLICTION, LIGHT SLEEPER, THE WALKER), David Cronenberg (EXISTENZ), Abel Ferrara (NEW ROSE HOTEL, 4h44 DERNIER JOUR SUR TERRE), David Lynch (SAILOR ET LULA), William Friedkin (POLICE FÉDÉRALE LOS ANGELES), Werner Herzog (DANS L'ŒIL D'UN TUEUR), Oliver Stone (NÉ UN 4 JUILLET, PLATOON) et Lars Von Trier (ANTICHRIST, MANDERLAY).

Willem Dafoe est l'un des membres fondateurs de la compagnie théâtrale Wooster Group, une troupe expérimentale établie à New York dont il a créé et interprété toutes les pièces de 1977 à 2005 aux États-Unis et à l'étranger. Depuis, il a travaillé avec Richard Foreman dans "Idiot savant" au Public Theatre à New York, et s'est produit récemment dans deux pièces mises en scène par Robert Wilson, "The Life and Death of Marina Abramovic" et "The Old Woman".

DERRIÈRE LA CAMÉRA

CHAD STAHELSKI

Réalisateur

DAVID LEITCH

Producteur

87Eleven est devenu incontournable pour la conception de scènes de combat. Fondée par deux cascadeurs chevronnés, Chad stahelski, âgé de 46 ans, et David Leitch, âgé de 42 ans, la société élabore des chorégraphies de combat extrêmement sophistiquées. Les deux hommes sont à même de mettre au point, de tourner et de monter des séquences de cascades. Une fois recrutés sur un projet, ils entraînent les comédiens et leur apprennent chacun des gestes de la chorégraphie qu'ils ont élaborée. Sur le plateau, ils assument les rôles de chef-cascadeur et de chorégraphe combats, et leurs cascadeurs assurent les doublures cascades des acteurs et des figurants. Forts de leurs nombreux succès – JASON BOURNE : L'HÉRITAGE, EXPENDABLES 3, la saga HUNGER GAMES, JURASSIC WORLD, LÉGENDES VIVANTES, WOLVERINE et DRACULA UNTOLD -, les deux hommes signent leur premier long métrage, JOHN WICK.

Ce passage du métier de cascadeur à celui de réalisateur, même s'il est assez rare, est assez logique. En effet, comme Leitch et Stahelski ont très tôt tourné leurs propres scènes avant de les détailler à plusieurs réalisateurs, ils se sont initiés à la prise de vue et au montage. "Quand on est cascadeur, on est une sorte de mini-réalisateur", indique Leitch. "On s'entretient avec les comédiens de leur prestation. La manière d'expliquer une cascade est intrinsèquement liée à la manière de la filmer, si bien qu'on passe beaucoup de temps avec le chef-opérateur. On apprend à rendre un film d'action dynamique, à donner le sentiment que l'affrontement se déroule à quelques mètres du spectateur et à tourner avec une longue focale pour intensifier la vitesse".

Avant de monter 87Eleven, les deux hommes ont été cascadeurs pendant une vingtaine d'années. Ils se sont rencontrés au début des années 1990 dans une école de karaté. Leitch a ensuite travaillé avec Brad Pitt dans des films comme FIGHT CLUB, MR & MRS SMITH et TROIE. Stahelski a assuré la doublure cascade de Brandon Lee dans THE CROW et de Keanu Reeves dans MATRIX. "Sur MATRIX, on a appris comment un chorégraphe combat chinois entraîne les comédiens en amont du tournage, afin que ceux-ci puissent davantage s'investir dans les scènes d'action", poursuit Leitch. "On voulait amener ça dans le cinéma occidental".

DEREK KOLSTAD

Scénariste

Il a entamé sa carrière de scénariste après avoir découvert PIÈGE DE CRISTAL à l'âge de 13 ans. Cependant, il n'était pas évident de s'orienter vers une telle profession lorsqu'on passe son enfance dans le Middle-west... même si ses parents l'ont encouragé dans cette voie.

Une fois titulaire d'un diplôme de gestion de Taylor University, il occupe divers emplois dans l'entreprise avant de se rendre compte qu'il n'aimait pas le tour que prenait sa vie. Il s'est alors acheté une Golf TDI qu'il a remplie de ses biens les plus précieux – un ordinateur pour l'essentiel – et a mis le cap sur Los Angeles.

En une dizaine d'années, il a collaboré à des courts métrages, des projets pédagogiques, des films conçus pour la vidéo et des longs métrages, concrétisant enfin son rêve. Il a trois scénarios en écriture et un projet pour la télévision.

Il vit à Pasadena avec sa femme Sonja et leurs deux chiens.

BASIL IWANYK

Producteur

Il est le fondateur et le président de Thunder Road Productions. Les films qu'il a produits ont totalisé 1,8 milliard de dollars de recettes mondiales. On lui doit ainsi LE CHOC DES TITANS de Louis Leterrier et LA COLÈRE DES TITANS, les trois épisodes d'EXPENDABLES, L'ÉLITE DE BROOKLYN d'Antoine Fuqua, WE ARE MARSHALL de McG, FIREWALL de Richard Loncraine et THE TOWN, réalisé et interprété par Ben Affleck.

Il travaille actuellement sur plusieurs projets en tant que producteur, dont LE SEPTIÈME FILS de Sergey Bodrov, avec Jeff Bridges et Julianne Moore, GODS OF EGYPT d'Alex Proyas, avec Geoffrey Rush, Gerard Butler et Nikolaj Coster-Waldau, SPLINTER CELL, avec Tom Hardy, et ALIVE ALONE avec Noomi Rapace, Idris Elba et Sam Worthington.

Diplômé en sciences politiques de la Villanova University, il entame sa carrière comme stagiaire dans l'agence United Talent, puis intègre Warner Bros. Pictures en 1995 comme responsable de création et a été promu vice-président de la Production deux ans plus tard, développant et supervisant alors TRAINING DAY, OCEAN'S ELEVEN, U.S. MARSHALLS et INSOMNIA de Christopher Nolan.

En 2000, il prend la tête de la production internationale chez Intermedia Films. Il a alors supervisé la production de TERMINATOR 3 : LE SOULÈVEMENT DES MACHINES de Jonathan Mostow, ALEXANDRE d'Oliver Stone, K-19 : LE PIÈGE DES PROFONDEURS de Kathryn Bigelow, et les films cités aux Oscars UN AMÉRICAIN BIEN TRANQUILLE de Phillip Noyce, IRIS de Richard Eyre, et ADAPTATION de Spike Jonze. Il fonde Thunder Road Pictures en 2004.

EVA LONGORIA

Productrice

Citée au Golden Globe, et lauréate du SAG Award, et de l'ALMA Award, Eva Longoria est à la fois productrice, réalisatrice, philanthrope et comédienne. Si elle s'est fait connaître grâce à la série-culte DESPERATE HOUSEWIVES, elle s'impose désormais derrière la caméra.

En 2012, elle a conclu un accord entre NBC Universal et sa société de production UnbeliEVable Entertainment. Elle a assuré la production exécutive de DEVIIOUS MAIDS, première série de l'histoire de la télévision qui réunit cinq stars d'origine latino. D'autre part, elle a produit la série d'animation MOTHER UP et écrit et réalisé FAMILY GUY, autour d'une ancienne cadre sup contrainte de devenir mère au foyer dans une petite ville de banlieue. Sous l'égide de sa société de production, Eva Longoria produira TUNED, CRITICAL et PAIR OF ACES.

Côté cinéma, la comédienne sera à l'affiche de REFUGIO de Demian Bichir, ANY DAY, avec Sean Bean et Kate Walsh, VISIONS, avec Isla Fisher et FRONTERA, avec Ed Harris et Michael Peña.

Elle a deux autres projets pour la télévision. Le premier, TELENOVELA, raconte l'histoire d'une star de telenovela ambitieuse qui se bat pour rester au sommet. Le second, encore sans titre, se destine à ABC et est écrit par Emily Halpern et Sarah Haskins.

Elle sera aussi productrice exécutive et animatrice de la cérémonie de remise des ALMA Awards, et productrice des documentaires HARVEST et FOOD CHAINS, qui s'attachent aux conditions de vie des ouvriers agricoles. Elle produira bientôt un troisième documentaire, OUR TIME, autour du pouvoir du vote latino. Fondatrice de la Eva Longoria Foundation, en faveur des jeunes femmes latinos, elle s'engage auprès des adolescents en souffrance et des enfants atteints de cancer. Elle siège au MALDEF, Fonds mexicano-américain en faveur de l'éducation. Elle a été nommée "Philanthrope de l'année" par le magazine Hollywood Reporter, et a reçu un Lifetime Achievement Award lors du Power of Women Luncheon organisé par Variety. En 2012, elle été porte-parole à la Convention Démocrate, garantissant à Obama 73% du vote latino. Ambassadrice de la marque L'Oréal, elle dirige plusieurs sociétés de production et a créé deux lignes de parfum. Elle est aussi l'auteur d'un livre de recettes, inscrit sur la liste des best-sellers du New York Times.

Elle a obtenu son Master grâce à sa thèse sur la diversité et la communauté latino.

MICHAEL WITHERILL

Producteur

Il a récemment produit DRINKING BUDDIES de Joe Swanberg, avec Olivia Wilde, Jake Johnson, Anna Kendrick et Ron Livingston, et assuré la production exécutive de A LITTLE BIT OF HEAVEN de Nicole Kassell, avec Kate Hudson et Gael García Bernal.

Sous l'égide de sa société MJW Films, il a produit, outre JOHN WICK, FRONTERA de Michael Berry, CARDBOARD BOXER de Knate Gwaltney, avec Thomas

Haden Church, Terrence Howard et Rhys Wakefield, STUCK de Michael Berry, avec Giancarlo Esposito, Amy Madigan, Ashanti et Arden Cho, et RADIO CAROLINE, documentaire de Hans Fjellstad.

ERICA LEE

Productrice exécutive

Elle est vice-présidente du département longs métrages chez Thunder Road Pictures, où elle supervise le développement et la production. Tout récemment, elle a coproduit LE SEPTIÈME FILS de Sergey Bodrov, avec Jeff Bridges et Julianne Moore.

Elle assurera la production exécutive d'ALIVE ALONE, avec Noomi Rapace, Idris Elba et Sam Worthington, et prépare actuellement SICARIO de Denis Villeneuve.

Née à New York, elle est titulaire d'un diplôme en communication de Florida State University. Elle a effectué un stage chez NBC Studios, avant d'être assistante chez Creative Artists Agency.

Engagée chez Thunder Road depuis huit ans, elle a supervisé le développement de WE ARE MARSHALL, L'ÉLITE DE BROOKLYN, THE TOWN, la saga EXPENDABLES, LE CHOC DES TITANS et LA COLÈRE DES TITANS.

JONATHAN SELA

Directeur de la photographie

Il a récemment éclairé DIE HARD : BELLE JOURNÉE POUR MOURIR, avec Bruce Willis. Il a fait équipe avec John Moore pour MAX PAYNE et 666 LA MALÉDICTION. On lui doit encore la lumière de QUE JUSTICE SOIT FAITE, POWDER BLUE, MIDNIGHT MEAT TRAIN, GIMME LOVE, RANDY AND THE MOB et DREAMLAND.

Né à Paris, il a grandi en Israël, avant de s'installer à Los Angeles à l'âge de 19 ans où il a fréquenté l'American Film Institute. D'abord machiniste et électricien, il a été assistant du grand chef-opérateur Vilmos Zsigmond pour THE BODY et LA MAISON SUR L'OCÉAN. Sela a éclairé plusieurs spots publicitaires et vidéo clips, dont certains pour Beyoncé, Justin Timberlake, Rihanna, et Christina Aguilera.

DAN LEIGH

Chef-décorateur

Il est considéré comme l'un des plus grands professionnels du secteur. Il a récemment conçu les décors de TRACERS, avec Taylor Lautner. Il est aussi chef-décorateur de VAMPS d'Amy Heckerling, avec Alicia Silverstone, Krysten Ritter et Sigourney Weaver, MARGARET de Kenneth Lonergan, avec Anna Paquin et Mark Ruffalo, WARRIOR de Gavin O'Connor, avec Nick Nolte, Joel Edgerton et Tom Hardy, et LE PRIX DE LA LOYAUTÉ du même réalisateur.

Il a été nommé à l'Emmy pour le téléfilm L'HONNEUR D'UN MARINE. Il a également imaginé les décors de MEILLEURES ENNEMIES, ETERNAL SUNSHINE OF THE SPOTLESS MIND et SOYEZ SYMPAS, REMBOBINEZ de Michel Gondry, ainsi que trois films signés Tony Goldwyn – LAST KISS, LE CHOIX D'UNE VIE et ATTRACTION ANIMALE.

Parmi sa filmographie, citons encore THE LARAMIE PROJECT, BASQUIAT de Julian Schnabel, SONIA HOROWITZ, L'INSOUMISE, avec Renée Zellweger, et FRESH, avec Samuel L. Jackson, de Boaz Yakin. Il a collaboré avec Joan Micklin Silver pour LOVERBOY et IZZY ET SAM.

Pour le petit écran, il a conçu les décors de la série DIRTY SEXY MONEY.

Il a fait ses débuts "off-Broadway", puis a travaillé pour le Lincoln Center et le Kennedy Center for the Performing Arts.

ELISABET RONALDS

Chef monteuse

Depuis qu'elle est diplômée de la London Film School, elle a travaillé pour des groupes de pop, des troupes de danse et des maisons de couture, puis est devenue chef-monteuse sur des films comme JAR CITY, ÉTAT DE CHOC, CONTREBANDE et THE DEEP, VOYAGE AU FOND DES MERS.

Elle siège au conseil d'administration de l'Association of Icelandic Film Producers et a été présidente de l'Icelandic Film and Television Academy. Fondatrice de Women in Film & Television en Islande, elle a présidé l'association pendant deux ans. Elle a collaboré avec le National Theatre et le Reykjavik City Theatre.

LUCA MOSCA

Chef-costumier

Né en Italie, il s'est formé à Milan, capitale mondiale de la mode. Pressé par sa famille, il est devenu pharmacien, mais après ses études, il a concrétisé son rêve : travailler dans la mode. D'abord créateur pour une grande maison de couture milanaise, il s'installe à New York où il fonde bientôt sa propre ligne de vêtements qui se vend désormais dans le monde entier.

Au milieu des années 90, il se tourne vers le cinéma et la télévision : il s'impose grâce à plusieurs films indépendants, comme HAMLET de Michael Almercyda, avec Sam Shepard, Liev Schreiber, Bill Murray et Ethan Hawke, et GIRLFIGHT de Karyn Kusama, avec Michelle Rodriguez.

Après avoir travaillé sur plusieurs films d'auteur, il conçoit les costumes d'ANGLES D'ATTAQUE de Pete Travis, avec William Hurt, Dennis Quaid, Forest Whitaker, Zoe Saldana et Sigourney Weaver, qui lui ouvre la voie des grands studios.

On lui doit encore les costumes de PARANOÏA de Robert Luketic, avec Harrison Ford, Gary Oldman et Richard Dreyfuss, LAS VEGAS 21 du même réalisateur, avec Kevin Spacey et Jim Sturgess, PREMIUM RUSH de David Koepf, avec Joseph Gordon-Levitt et Michael Shannon, SEXY DANCE 2, A MUPPET'S CHRISTMAS: LETTERS TO SANTA, avec Whoopi Goldberg et Uma Thurman, AFTER

LIFE de Agnieszka Wojtowicz-Vosloo avec Liam Neeson et Christina Ricci, THE GREATEST de Shana Feste, avec Susan Sarandon et Pierce Brosnan, SHELTER, avec Julianne Moore et Jonathan Rhys-Meyers, et LEARNING TO FLY de Daniel Barnz, avec Viola Davis, Maggie Gyllenhaal et Holly Hunter.

Pour la télévision, il a conçu les costumes de THE EDUCATION OF MAX BICKFORD, avec Richard Dreyfuss et Marcia Gay Harden.

DARRIN PRESCOTT

Chef-cascadeur/Réalisateur 2ème équipe

Il a été tour à tour cascadeur, doublure cascades et chef-cascadeur. En 2002, il a été cité au Taurus World Stund Award pour OPÉRATION ESPADON, avant de remporter un Taurus World Award pour LA MORT DANS LA PEAU en 2005. La même année, il est nommé au Taurus pour SPIDER-MAN 2.

En 2008, il reçoit un Screen Actors Guild Award des meilleures cascades pour LA VENGEANCE DANS LA PEAU.

Il a encore inscrit son nom aux génériques de 2 GUNS, LE DERNIER REMPART, LES DERNIERS AFFRANCHIS, CONTREBANDE, COGAN: KILLING THEM SOFTLY, L'AUBE ROUGE, INDEPENDENCE DAY, MARS ATTACKS!, PANIC ROOM, MATRIX RELOADED, MATRIX REVOLUTIONS et SPIDER-MAN 3. Il a été doublure cascades pour Hugo Weaving et Jonathan Breck, et il est copropriétaire de la société Go Stunts, fournissant aux équipes de films du matériel de pointe pour les cascades.

Il a encore collaboré à des spots publicitaires pour Gap Jeans et Volkswagen. Marié à Suzanne Prescott depuis 1996, il a deux enfants.